

Joyeux 90ième anniversaire Walter Bischoff

Autor(en): **Holzhausen, Klaus**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **55 (2016)**

Heft 2: **Stadtbäume = Les arbres urbains**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-681463>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

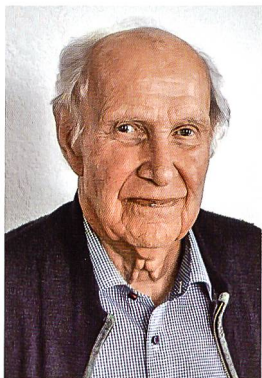
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Joyeux 90^{ième} anniversaire

Walter Bischoff



Le 1^{er} juin 2016, notre collègue Walter Bischoff fêtera ses 90 ans. Repensons un moment à lui.

J'ai accepté d'écrire ce petit texte, et je me suis dit: il faut aller le voir. Au téléphone il était enthousiaste et nous nous sommes donné rendez-vous le 29 mars chez lui.

Ainsi je suis allé le retrouver dans sa maison, située sur le haut de la première moraine, au-dessus du cimetière du Bois de Vaux et du lac, avec une vue panoramique. C'est une maison solaire. Tout était encore comme en 1965, lorsque je travaillais pour lui: en bas le bureau, les appartements à l'étage – sauf que les deux Liriodendrons à l'entrée ont bien grandi. Le nonagénaire m'a accueilli chaleureusement; et quelle bonne surprise de les voir, lui et son épouse, en si bonne forme!

Autour d'un verre de vin blanc nous avons parlé de son parcours professionnel et de l'évolution de notre profession en Suisse romande. S'entretenir avec lui est un plaisir, tellement il est vif, spontané, sincère et clair!

Walter Bischoff est né en 1926 à Lausanne. Après un apprentissage en horticulture à Thoun, il fait des études en architecture du paysage à l'école privée Athenaeum à Lausanne, qui à l'époque était la seule possibilité de se former. C'est d'ailleurs à cette école qu'Ernst Cramer a enseigné dans les années 1970. Walter Bischoff a fait ses premières expériences professionnelles à Zurich chez des paysagistes déjà connus à l'époque, avant d'ouvrir son propre bureau à Lausanne en 1955. Il était alors le premier et le seul architecte-paysagiste indépendant du canton, vivant de ses honoraires, sans avoir une entreprise de jardins, jusqu'en 1987 où Jean-Jacques Borgeaud a ouvert son bureau. Son seul collègue indépendant dans la région était Walter Brugger à Genève. Le fait d'être mandaté, avec Willi Neukom et Walter Brugger, en tant qu'architecte-paysagiste pour l'Expo 1964 fut une aventure unique.

Bischoff travaillait beaucoup pour les communes, notamment sur des projets de cimetières, de parcs publics ou d'écoles, et s'occupait aussi de jardins privés ainsi que d'ensembles d'habitation. Ses projets témoignent d'une grande sensibilité et d'une solide maîtrise du métier. Il n'avait pas la prétention de mener un grand bureau. Avec un à deux employés, il avait consciemment choisi de rester modeste. C'était un choix de vie! Après 51 ans d'activité, à l'âge de 80 ans, il a décidé de fermer son bureau, et à 90 ans il est toujours en bonne santé physique et mentale, plein d'énergie. C'est beau.

Il était un pionnier infatigable. Et quand, dans les années 1990, une jeune génération de paysagistes commença à s'imposer en Suisse romande et à gagner en reconnaissance, il l'appréciait, l'encourageait, et participait aux activités du groupe régional Suisse romande de la FSAP, qui a vécu une croissance incroyable, d'une douzaine de membres en 1990 pour atteindre 90 (!) membres aujourd'hui.

Cher Walter, nous te souhaitons encore de nombreuses années de joie de vivre en bonne santé.

Klaus Holzhausen

N.B.: Pour plus de détails sur l'oeuvre et la vie de Walter Bischoff, voir l'article «Pioniere der Landschaftsarchitektur in der Schweiz» de Mirjam Bucher Bauer dans «Der Gartenbau», no. 16/2005.